

Autour d'un seau de glands

C E DIMANCHE DE PENTECOTE à Águas de Moura, c'est le baptême de Helena et de Filomena. Toute une histoire que ce baptême !

Ces deux sœurs – 12 et 16 ans – cheminaient depuis quatre ans dans une équipe de caté. Pourquoi venaient-elles au caté ? Sans doute pour être baptisées, mais jamais elles ne parlaient du baptême. Je visitais régulièrement la famille, contact sympa avec la maman. Le papa, lui, répondait à peine à mes *Boa tarde*. Je découvrais peu à peu que l'obstacle au baptême semblait venir de lui.

Sans rien dire j'ai rempli les seaux de glands

Un samedi après-midi, quand j'arrive au lieu de la catéchèse, Filomena ramasse des glands avec son père pour donner aux cochons. Elle demande : « Père, je peux aller à la catéchèse ? » Le père me regarde de loin sans répondre. Filomena interprète comme un oui son geste et dit : « Je vais chercher mes affaires ». La maison est à 500 mètres. Cela me donne le temps de m'approcher et, sans rien dire, de continuer le travail de Filomena en remplissant les seaux de glands. Puis la conversation commence à partir d'un pigeon que l'on nous avait donné la semaine précédente et qui avait le jabot rempli de glands. Et voilà que ce jour-là j'apprends, grâce à Afonso, plein de choses sur les mœurs des pigeons...

Les jeunes arrivent. Le caté commence.

Faudra voir ça avec la mère !

La semaine suivante, en passant devant la maison de Filomena, visiblement le père m'attend. Il me fait signe d'arrêter.

– « C'est pour le baptême... Quand est-ce que ça peut se faire ? Faudra voir ça avec la mère ». Je n'en crois pas mes oreilles.

Oui, on a vu ça avec la mère. Une petite équipe s'est motivée pour la préparation immédiate du baptême. La veille, les adolescents sont venus décorer l'église comme pour un mariage.

Helena et Filomena étaient radieuses et graves.

Il faudra sans doute remplir d'autres seaux de glands !

C'est vrai qu'Afonso n'était pas au baptême ! Il faudra sans doute remplir d'autres seaux de glands !

Ce que j'ai vécu avec Afonso rend vivante pour moi une phrase de Sœur Ghislaine dans notre Règle de vie : « *Nous voulons être assez proches pour recevoir de tous, de ceux qui sont proches et de ceux qui sont peut être loin, et engager conversation avec eux, afin que le jour vienne, s'il plaît à Dieu, où ils découvrent eux aussi, dans un dialogue fraternel, la richesse de ses dons* ».

Etre assez proches. Rejoindre celui qui est loin en donnant valeur à ce qui a valeur pour lui. Ici, pour Afonso, c'était la chasse et les pigeons. Peut être le fait d'avoir eu un père chasseur m'a-t-il permis de mieux le rejoindre ?

Pour recevoir. Tant d'occasions chaque jour me sont données à travers les gestes simples de la vie. Hier le pigeon des voisins, aujourd'hui la leçon de chose de Afonso, et demain ? Il me faut continuer à garder le cœur ouvert.

Engager conversation avec eux afin que le jour vienne... Quand viendra-t-il, ce jour où Afonso découvrira lui aussi la richesse des dons de Dieu ? En attendant ce jour, il me reste à poursuivre le dialogue et à cultiver la patience du semeur.

Sœur Jeanne-Dominique DURET
Prieuré N.-D. de Nazareth
Águas de Moura (Portugal) ■